

Se mobiliser ensemble pour un quartier agréable à vivre : sept axes d'action

Rappelons-nous l'assemblée citoyenne du quartier. Elle s'est tenue en octobre 2022 au Théâtre Jardin Passion. De nombreuses observations, remarques et suggestions y ont été échangées entre participants. A sa suite, l'équipe du CQ a dégagé sept axes de travail pour la période 2023-2026 :

1. Favoriser la qualité et le partage équitable des espaces publics
2. Améliorer la propreté et voir disparaître les incivilités
3. Développer le lien social
4. Développer une mobilité apaisée et sûre (tous types)
5. Rendre le quartier plus beau, plus vert et plus attractif
6. Prévenir les inondations du Houyoux et des eaux de ruissellement
7. Renforcer le Comité de quartier



Derrière ces grands objectifs, plus de 40 initiatives très concrètes sont identifiées. Plusieurs sont déjà en cours, les autres seront prises dans les mois prochains. La place manque pour les détailler ici, mais celles et ceux qui souhaitent prendre connaissance du « Plan d'action 2023-2026 » complet peuvent s'adresser au CQ (comite.bomel.namur@gmail.com). Yes, we can !

Quelques succès

Désormais, on peut faire le trottoir rue des Carrières

Dans le haut de la rue des Carrières, le trottoir ressemblait jusqu'il y a peu à une piste envahie à la fois par les herbes, les cailloux et les glissements du talus. Ce n'était vraiment pas confortable du tout. Et les piétons étaient souvent obligés d'utiliser la route. Par temps de pluie, c'était même la meilleure solution. Cela vient de changer en début d'année. Un muret a été mis en place et le trottoir recouvert d'un gravier spécial. Un heureux changement dont on se félicite. Le CQ est très attentif à la qualité des trottoirs.



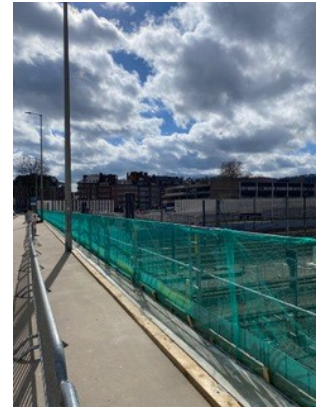
Des dalles podotactiles aux passages pour piétons

A la demande du CQ, trois passages pour piétons ont été créés récemment rue Nanon, rue de Bomel et rue Artoisnet. Ils viennent d'être complétés par des dalles podotactiles. Le CQ avait été interpellé à ce sujet par une personne non-voyante. Les services de la Ville, alertés à leur tour, ont répondu positivement et rapidement à cette préoccupation.



Un nouveau visage pour le Pont de Louvain. Enfin !

La dernière lettre d'information du CQ parlait de ce qui ressemblait à une blague belge : de nouveaux garde-corps étaient prêts depuis tout un temps, mais... restaient entreposés chez un sous-traitant. Suite notamment aux démarches insistantes du CQ (jusqu'auprès des ministres !), la rénovation a été promise pour le premier semestre 2023. Et à vrai dire, nous doutions. Surprise agréable, ils sont là ! Après des années et des années d'immobilisme, Infrabel a entrepris de rénover les garde-corps du pont de Louvain. Les travaux ont commencé le 27 février. C'est un sacré boulot à proximité des voies. Tagués, sales, cassés, les garde-corps actuels vont cesser d'être la vitrine repoussante de cette entrée de Namur. Et leur état de délabrement ne sera plus une incitation quotidienne aux incivilités. Croisons les doigts pour qu'il n'y ait plus de vandalisme.



On ne lâche rien !

Gaston Lagaffe, la Baie des tecks et les « petits cons »

A Charleroi, dernièrement, le célèbre Gaston a perdu la tête quelques jours, la presse en a parlé. Heureusement, elle a été retrouvée sans trop de dégâts. Et on a entendu à la radio le bourgmestre de Charleroi s'indigner à propos de ces « petits cons » qui dégradent les efforts visant à créer un cadre de vie agréable pour les citoyens. Chez nous, la Baie des Tecks subit des comportements similaires de manière répétée depuis de longs mois. Si tôt les dégâts réparés avec des frais importants, cela recommence une fois de plus. Il n'y a que durant le confinement qu'on y a échappé. Mais qu'est-ce qui traverse l'esprit de ces jeunes pour qu'ils prennent plaisir (doit-on le supposer ?) à dégrader l'espace public ? Il faut chercher une réponse à cette question. On observe que de nombreux services et associations interviennent dans le quartier, mais ils le font sans stratégie d'ensemble. Pour sa part, le CQ demande qu'une approche coordonnée soit mise en place sur le terrain. Cela signifie concrètement que des professionnels soient au contact de ces jeunes, non pas prioritairement pour les sanctionner (sauf dégâts, bien sûr), mais pour se rencontrer, se parler et élaborer avec eux et avec les divers services et associations des solutions. En attendant, une nouvelle fois, il faut réparer. M'enfin ! dirait Gaston.



Ecole d'Heuvy : danger pour les cyclistes !

C'est connu du SPW depuis plus de six ans ! Mais rien ne bouge. Dans le sens de la montée de la chaussée de Louvain, au niveau de la bretelle venant du rond-point d'Herbatte près de l'école d'Heuvy, la piste cyclable se termine... sur une bordure de 15 cm de haut. Comment expliquer qu'un tel problème ne soit pas résolu après autant de temps ? Mauvaise volonté ? Incompétence ? Je m'enfichisme ? Impossible de trouver une excuse puisqu'on ne répond même pas à nos courriers. Difficile de ne pas être de très mauvaise humeur ! Faut-il envisager l'action directe ?



Marché de Bomel : ouverture le 7 juin ?

L'ouverture du marché de Bomel a été annoncée publiquement par la Ville pour le 29 mars. Et un courrier adressé au Comité de quartier confirmait d'ailleurs cette date d'ouverture. On s'en réjouissait bien sûr après un an de préparations diverses. On l'attendait. Hélas, faute d'un nombre suffisant d'ambulants intéressés, nous dit-on, l'échevinat a décidé de reporter l'ouverture au 7 juin. S'en suivra une période test d'un an au terme de laquelle, après évaluation, l'activité sera ou non poursuivie. C'est donc « partie remise ». Mais le CQ est inquiet. Ce démarrage plutôt chaotique n'aide pas à créer les meilleures conditions. Le CQ a demandé que tout soit mis en œuvre ces prochains mois pour que ce marché hebdomadaire soit une réussite.

Une gare panoramique pour les bus. Et maintenant : les piétons !

Qu'elle est jolie la nouvelle gare des bus inaugurée ce 1 mars. Un vaste espace à l'abri du vent et de la pluie avec en prime un point de vue imprenable sur la ville. C'est l'aboutissement d'années nombreuses de tergiversations, puis de travaux. La dalle ayant été construite, les uns et les autres se demandèrent, curieusement un peu tard, ce qu'on allait mettre dessus. Vaste question. Des magasins ? Un cinéma ? Une université ? Les idées n'ont pas manqué. Et ce furent les TEC qui finalement emportèrent la palme. Ils y ont ajouté un étage et une indispensable voie d'accès. Elle est majestueusement éclairée le soir. Le CQ peut à la fois se réjouir de l'instauration d'une gare multimodale agréable pour ses usagers et devoir rappeler ce qui nous fâche : le temps est venu d'améliorer sérieusement le passage des piétons par la dalle, l'entrée nord en particulier. Cela dure depuis trop longtemps. Infrabel et le SPW doivent trouver un accord. Pourquoi les piétons sont-ils sans cesse négligés ? C'est à pied que l'on va prendre son bus. C'est à pied que l'on prend le train. Et c'est à pied que l'on doit pouvoir passer confortablement d'un côté à l'autre du chemin de fer.

Ca s'est passé près de chez vous !

« Il était une fois Bomel ... »

Se souvient-on du film « Bienvenue chez les Ch'tis » ? Une certaine image repoussante du Nord, puis un attachement profond : « On pleure deux fois dans le Nord. La première lorsqu'on y arrive. La seconde lorsqu'on est amené à devoir le quitter ». C'est un peu comme cela au nord de Namur. Bomel a une forte identité. Et on y tient. Mais le quartier se voit aussi coller une image dans laquelle les habitants se reconnaissent peu, voire pas du tout. Du coup, une idée du CQ est de contribuer à faire évoluer positivement les représentations et les discours. Et une manière de s'y atteler a été de proposer aux habitants du quartier, comme à toute personne intéressée, de se retrouver trois soirées autour de l'histoire de Bomel. En deux séances, les 9 et 16 mars, Vincent Bruch, photos d'époque et plans à l'appui, a retracé les évolutions urbanistiques et sociales entre 1820 et 2020. Une fameuse mutation ! Puis, le 30 mars, Philippe Bragard nous a reportés au temps où Vauban, mais pas seulement lui, garnissait notre quartier de forts avancés. Il en reste des cartes fascinantes et quelques traces matérielles. Ces soirées passionnantes ont rassemblé chaque fois une centaine de personnes dans une ambiance faite de curiosité, d'intérêt et de convivialité. Un grand merci aux deux conférenciers et au Centre culturel pour son accueil.



Le Grand Nettoyage de printemps

Dans le cadre du Grand Nettoyage organisé par BeWapp, une petite équipe de volontaires s'est retroussé les manches le samedi 25 mars pour donner un nouvel éclat à quelques rues du quartier. Patte d'Oie, Rue Piret-Pauchet, rue Bastin, Parc d'Herbatte, Place Monseigneur Heylen, site des Abattoirs... une balade de 2,3 km au cours de laquelle 13 sacs ont été remplis d'ordures ! Merci à eux. On dit que la saleté appelle la saleté. Alors croisons les doigts pour que le propre appelle le propre. Chaque geste compte, et l'on compte sur vous !

A vos agendas



« Place à la fête » ! Le rendez-vous à ne pas manquer le 30 juin prochain

Avec ses attractions, ses stands, sa musique, son ambiance, ses acrobates et ses clowns, « Place à la fête » est un moment formidable de rencontre pour petits et grands au sein du quartier et au-delà. Le Centre Culturel de Namur organise ce rendez-vous depuis plusieurs années sur le site des Abattoirs. Il vous y invite en famille le 30 juin prochain de 16 à 23 h. Notez-le dès maintenant dans votre agenda. Le CQ y proposera son jeu (presque célèbre) : « Connaissez-vous Bomel ? ».



Bonne nouvelle, revoilà les Budgets Participatifs de la Ville de Namur !

Ceux-ci s'adressent à des groupes désireux de réaliser des actions positives et locales, dans une démarche citoyenne ! Douze projets ont été retenus à ce stade de la procédure. Elle prévoit que tous les Namurois puissent voter pour leurs projets préférés. Vous y serez invités bientôt.

Les douze projets sont intéressants mais le No 11 concerne plus particulièrement Bomel. Il s'appelle "Tomber les murs" (un parcours de street Arts sur Bomel) et est évidemment soutenu par le Comité de Quartier. Ce projet est présenté par le collectif " En Vert et en Couleurs" créé pour l'occasion. Il compte sur votre appui le moment venu.



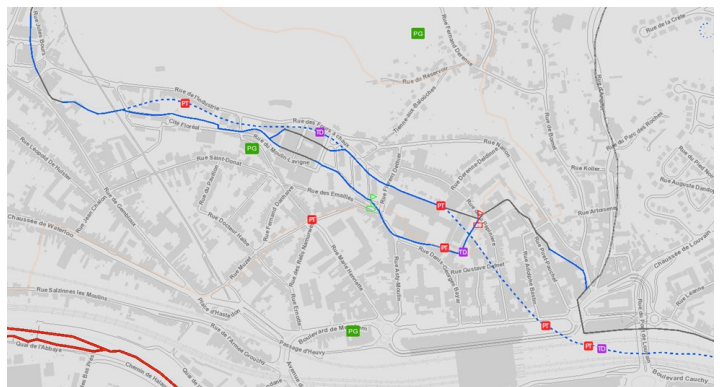
Antoine vous invite dans son jardin !

Le Jardin Saint-Antoine, maintenant rebaptisé Jardin d'Antoine (lieu de liens par nature) est prêt à ouvrir ses portes pour vous faire découvrir son nouveau visage ! Grâce au budget participatif de la Ville de Namur et à l'implication de différents partenaires issus, entre autres, du quartier, différentes zones ont été aménagées pour offrir plus de convivialité, de biodiversité, d'art en ville, de permaculture, de fêtes, de valorisation du paysage et du patrimoine... Bienvenue donc ce samedi 10 juin entre 10h et 16h, différentes animations seront prévues. Ce sera également la fête du Crie de Namur.

Infos /contact : Empreintes asbl (081/390.660) ou samuel@empreintes.be (0474/253.227)

Un bout d'histoire : le Houyoux à Bomel

D'ordinaire souterrain et discret, le Houyoux se réveille de temps à autres et c'est le désastre pour les habitants. Souvenons-nous du 24 juillet 2021 ! Cet affluent de la Meuse a un parcours de moins de 20 km. Il prend sa source à Warisoulx et nous arrive via Saint-Servais. Dans le quartier, il contourne la cité Germinal en deux bras, par le nord et par le sud. Au pied de la rue de Bomel, il reçoit l'Arquet qui, lui, descend de Cognelée. Et ils se jettent dans la Meuse à hauteur du pont du chemin de fer après avoir longé Herbatte. Il est quasi entièrement vouté depuis le début du XX^{ème} siècle, mais on peut encore le voir à quelques endroits, notamment près du Hall Octave Henry. Par le passé, le Houyoux avait aussi un bras qui passait par la ville elle-même. On a de la peine à l'imaginer aujourd'hui, mais cette rivière a eu un rôle économique important. Son cours était parsemé de nombreux moulins dès le XIII^{ème} siècle. Ils produisaient de la farine, de l'huile ou meulaient les écorces pour la tannerie. Quelques dénominations actuelles en gardent le souvenir (Asty Moulin, rue du Moulin Lavigne...). Et il ne faut pas oublier non plus son rôle pour la défense de Namur. Il alimentait les fossés de la ville dès le XV^{ème} siècle.



Source : SPW, Géoportail de la Wallonie

Mais oui, vous avez des suggestions concernant le quartier !

Une bonne adresse comite.bomel.namur@gmail.com

Dépôts sauvages, incivilités, faits de drogue... ?
La police recommande
d'appeler le 112

